

La démarche RSE du groupe Exsel Authentic Hôtels

Le groupe Exsel Authentic Hotels, leader de l'hôtellerie réunionnaise en nombre de chambres, est engagé depuis 2016 dans une démarche RSE, entamée avec des labellisations Clé Verte et écolabel européen pour les services d'hébergement touristique. Une démarche qui se poursuit tous azimuts.

Par Laurence Lefèvre



La grande piscine est désormais non chauffée par choix et les éclairages intérieurs et extérieurs sont tous passés en LED.

©Droits réservés

Depuis quatre ans, Cécile Fillon, responsable des achats au sein d'Exsel Authentic Hotels, est également sa responsable RSE, se chargeant de conduire des projets innovants et vertueux. Après la labellisation Clé Verte de l'ensemble de ses établissements, le groupe de Yann Le Febvre a voulu passer la vitesse supérieure en 2018 en certifiant écolabel européen un premier hôtel, *Le Créolia*, 4-étoiles de Saint-Denis, racheté au groupe Accor, dont il est sorti en janvier 2024. L'écolabel lui a permis de gagner en qualité avec des critères plus stricts et pointus que Clé Verte. En septembre prochain, *Le Victoria*, 3-étoiles situé à Grand-Bois, dans le sud de l'île, devrait également suivre le même chemin. « *Le projet d'ici*

trois ans est d'obtenir la labellisation pour l'ensemble de nos hôtels, explique Cécile Fillon.

Beaucoup d'actions concrètes ont été menées sur *Le Créolia* dans le cadre de l'écolabel et de la stratégie RSE du groupe. À commencer par des rénovations importantes sur un hôtel vieux de 25 ans, donc faible en matière d'efficacité énergétique. Chambres, couloirs, zones communes et toiture ont été rénovés pour une meilleure isolation et de nouveaux systèmes de ventilation et de climatisation ont été installés. La grande piscine est désormais non chauffée par choix et les éclairages intérieurs et extérieurs sont tous passés en LED. Un travail de fond a été mené avec l'agence de l'environnement Ademe sur la partie

déchets classiques comme, par exemple, l'installation de fontaines à eau pour éviter la vente de bouteilles plastiques. Un affichage explique aux clients la démarche environnementale du groupe et les invite, eux aussi, aux écogestes. Toutes ces actions sont financées en moyenne à hauteur de 60 % par des aides, des dispositifs comme le Certificat d'économie d'énergie (CEE) ou encore ceux de l'Ademe sur la transition, le tout complété par les fonds propres du groupe.

« *Les bénéfices sont multiples : performance énergétique et financière, mais aussi sociale*, souligne Cécile Fillon. *Je fais beaucoup de formation à destination des équipes pour les mobiliser et les engager dans les écogestes. Ces pratiques ont un impact dans leur vie professionnelle, mais aussi personnelle. On essaie également d'améliorer la qualité de vie au travail de nos collaborateurs en rénovant les espaces repos, en leur offrant quelques compensations comme la récupération de l'ancien mobilier et de la literie encore en très bon état.* »

Compensation carbone

Toutes ces actions répondent également à une demande de plus en plus pressante de la part des touristes. D'après la dernière étude menée par la plateforme e-booking, 65 % des personnes interrogées préfèrent séjourner dans un établissement disposant d'un certificat de durabilité

contre 40 % en 2022. « *J'ai la chance d'enseigner à L'TAE le tourisme durable et j'y explique que la demande est croissante*, poursuit Cécile Fillon.

Le groupe est en train de travailler sur un projet encore inédit à La Réunion. « *Quand ils arrivent de Métropole ou d'ailleurs, nos clients ont un bilan carbone. L'idée est de pouvoir compenser cet impact à travers une association locale, la Srepen, qui travaille sur la sauvegarde de plantes endémiques et avec laquelle nous avons initié un partenariat. Nous allons lui reverser nos collectes de dons et organiser des ateliers pour planter des arbres.* » Le groupe développe actuellement un outil qui sera lié à son bilan carbone et à celui de ses clients pour calculer combien il faut planter d'arbres pour compenser. Les clients pourront vérifier à quoi servent leurs dons. « *C'est valoriser pour tous* », commente Cécile Fillon. Cette dernière s'investit dans le développement durable sur plusieurs fronts. Outre ses fonctions au sein du groupe Exsel, elle est secrétaire au sein du comité de direction de l'association Green où elle vient d'initier une commission du tourisme durable. L'idée est de créer une synergie entre tous les acteurs du secteur, prestataires, hôteliers, aéroports, partenaires financiers, et voir comment faire cheminer le touriste dans un cercle vertueux. « *N'oublions pas que l'hôtel sans un écosystème complet n'existe pas* », conclut Cécile Fillon.